

VOYAGE

DE

FRANÇOIS PYRARD,
de Laual.

CONTENANT SA NAVIGATION
aux Indes Orientales, Maldives, Moluques, Bresil:
les diuers accidens, aduentures & dangers qui luy
sont arriuez en ce voyage, tant en allant & retour-
nant, que pendant son sejour de dix ans en ce pais là.

*AVEC LA DESCRIPTION DES PAYS,
mœurs, loix, façons de faire, police & gouvernement; du
trafic & commerce qui s'y fait; des animaux, arbres, fruits,
& autres singularitez.*

DIVISE' EN DEUX PARTIES.

TROISIEME ET DERNIERE EDITION, REVEUE
corrigée & augmentée de beaucoup outre les precedentes.

Avec un petit dictionnaire de la langue des Maldives.



A PARIS,

Chez SAMUEL THIBOVST, au Palais en la
galerie des Prisonniers.

ET

Chez la veufue REMY DALLIN, au mont S. Hilaire,
rue de sept Voyes, à l'Image S. Hilaire.

M. DC. XIX.

Avec Privilège du Roy.

sture pour charger ; & nous qui estions pris au despourueu , eux nous ayans apperceu les premiers, estans amis les vns des autres, ils ne firent que passer : ils estoient trois galiotes & nous autant. Au resté auant que finir ce chapitre , ie diray pour l'intelligence de ce que dessus , que ceste armee qui vint ainsi assaillir & piller les Maldiuës , y auoit esté enuoyee de la part du Roy de Bengale , qui est vn Royaume au delà de ces isles , en terre ferme , souz le tropique de Cancer ; ce qui l'auoit meu principalement à faire ceste entreprise , estoit pour auoir le canon que le Roy des Maldiuës auoit eu de nostre nauire perdu , & bon nôbre d'autres qu'il auoit eus de la mesme sorte. Ce canon estoit bien le plus beau & mieux fait qu'on eust sçeu voir. & estoit fort renommé és Indes , & enuié de plusieurs Roys & Princes qui mençoient tous les iours de le vouloir venir voir.

Du Royaume de Bengale & des remarques d'iceluy.

Charti-
can.



PRES auoir esté vn mois en nostre voyage, nous arriuasmes à *Chartican* , qui est vn port du Royaume de Bengale, où nous fusmes receuz des habitans avec beaucoup de resiouissance. Estans descendus en terre ferme , ils menerent avec eux saluer le Roy , qui n'est pas

de toutes grandeurs. Il se trouue de ces roseaux en beaucoup d'autres endroiets des Indes , mais c'est là leur origine & le lieu où il s'en trouue le plus. Ces cannes ne plient iamais & sont bigarrees de blanc & noir. Il y en a d'une autre sorte qui n'est de la forme & grosseur de ceste-cy , le plus gros n'est pas de plus de quatre poulces , & fort haut. Il est poreux & dur & fort pliant , de sorte qu'on mettroit les deux bouts ensemble sans qu'il se rompit , & toutesfois est bien fort. Ils en font des baguettes pour porter à la main , & pour battre ceux qu'ils veulent chastier , & cela enleue tout l'endroit du corps où il touche , il ne rōpt iamais pour quelque menu qu'il soit. Il est gentiment façonné & bigarré naturellement de blanc, iaune & noir, ils en font trafic, & les bastons en sont requis par toute l'Inde , n'en ayans point d'autres, en frottant ferme deux bastons de ceste canne l'un contre l'autre , il en sort du feu cōme d'un fuzil & s'en seruent pour cest effect. Il y a encore vne autre sorte de canne qui ne vient iamais plus grosse que le petit doigt , de mesme forme & façon que l'autre, & ploye comme osier , & l'appellent *Rotan*. Ils en font des chables de nauire , & force sortes de panniens gentiment entre-lassez , & de toutes sortes de clisses. Bref ils en font ce qu'ils veulent comme de la corde, & la fendent en tant de parties qu'ils veulent. La longueur est d'une brassé & demie. Ils en trafiquent par tout , & on en fait grand estat pour sa gentille manufacture , elle est fort blanche & non bigarree.

Ce pays est fort abondant en elephans , & *Ami-
mann.*

c'est de là qu'on en meine aux autres endroits de l'Inde. Il y a des Rhinoceros, & dit-on mesmes des Licornes, qu'on tient se trouver en ce seul pays, & disent que tous les autres animaux ne boient jamais en vne fontaine que la Licorne n'y ait trempé sa corne, ains ils attendent tous au bord de l'eau tant qu'elle soit venue pour cet effect.

En fin ie ne trouue point de pays en toute l'Inde Orientale, plus abondant en toutes choses necessaires pour le manger, & en richesses & manufacture industrielle que cestuy-cy, & n'estoit que la navigation y est si dangereuse, c'est bien le plus beau, plaisant, fertile & profitable pays du monde. Ils tiennent d'ordinaire vn ambassadeur à Goa. Mais quand i'estois prest à partir de Goa pour venir par deça, il y estoit arriué vn ambassadeur extraordinaire vers le vice-roy, & disoit-on que c'estoit pour demander quelque secours.

Vn des grands trafics qu'on fait en Bengale, c'est d'esclaves, parce qu'il y a certain pays sujet à ce Roy, dont les peres vendent leurs enfans & en donnent au Roy pour tribut, c'est de là que sont la plus part des esclaves de l'Inde: & mesme plusieurs marchands les chastrent, leur coupant quands ils sont bien petits, non seulement les testicules, mais aussi la verge entierement. I'en ay veu plusieurs de ceste sorte, ausquels il ne paroistoit qu'un petit trou pour l'usage de l'urine, c'est pour leur bailler en garde les femmes, & mesme les clefs de toute la maison, s'y fians du tout & non pas en leurs femmes, qui est la coutume des Mahometans, parce qu'ils quittent
leurs